

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15](#)  
(3)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 9 avril 1860](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 9 avril 1860

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection** **Correspondant.e.s**

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)  *est destinataire de cette lettre*

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 1 p. (117r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 9 avril 1860, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28134>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[9 avril 1860](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destinationParis

## Description

RésuméSur la réparation d'une locomobile. Godin demande à Émile, avant de quitter Paris, d'aller demander des conseils à Calla au 11, rue Lafayette, et à La Chapelle. Il précise qu'il n'y a pas à perdre de temps car il a besoin de faire du béton avec la machine. Le reste de la lettre est difficilement déchiffrable. Il est question de la recherche par Émile de sièges d'aisance.

NotesDestination : d'après le texte de la lettre.

SupportLa deuxième partie de la lettre est difficilement déchiffrable.

## Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Construction](#), [Habitations](#)

Personnes citées[Calla fils](#)

Lieux cités

- [11, rue Lafayette, Paris](#)
- [20, rue Chabrol, Paris](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats

scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 11/11/2025

---

Paris le 9 avril 1866

117

Cher Monsieur

J'ai fait embourser pour deux  
centimes par semaine à un certain  
homme en état de voir que la phrase  
bien avant de quitter Paris cette fois  
à qui on se considérait de faire des choses  
en l'absence et de faire des choses  
de son argent que l'on ne voyait pas  
appeler sans être payé la maison aura  
fonctionné sans avoir des idées de  
la loi d'arrêter et peut-être même  
arrivera-t-elle à la conclusion pour venir  
à la rupture et j'ai pu à peine à temps  
pour cela pour que l'on ne soit pas  
fin de l'histoire et je ne suis pas content  
de cela

Je n'ai pas encore écrit au sujet de  
la vente de son vin par exemple que deux  
maisons d'habitation ont été achetées par  
le digne propriétaire et l'on ne peut en dire  
rien de plus. Le même homme a été  
arrivé de l'étranger avec un grand air et  
celui qui ne se souvient

Je ne suis pas sûr de ne pas en avoir  
à la fin pour la déception de la part  
et de l'absence de la fin. Je n'ai pas pu  
de venir à la fin de la maison et de la fin  
fin de l'histoire et de la fin de l'histoire  
Je n'ai pas de tout cela

Cher Monsieur